

raient le plain-chant, et c'est ainsi qu'on arriverait à l'époque fortunée où tous les fidèles, sachant le plain-chant, pourraient se faire entendre à l'église dans un chant populaire *bien rendu*. Voilà où nous pourrions en venir un jour si tout le monde voulait y mettre de la bonne volonté. — Il ne faut pas attendre cela des hommes, me direz-vous, rien de parfait ici-bas, c'est un beau rêve que vous venez de faire ; et les plus apathiques diront : c'est impossible.

Je me rappellerai toujours une parole de mon bon professeur M. Robichard, lorsque j'étais adolescent de quinze ans. Il nous disait souvent : *Je ne suis pas capable* n'est pas français. Permettez-moi de répéter après lui, et de redire une fois de plus qu'avec de la bonne volonté, Dieu aidant on peut tout en fait de chant grégorien.

« On n'a pas le temps. Les programmes sont déjà trop chargés. » De prime abord, cette raison paraît excellente. Cependant étudiée dans les détails, elle perd presque toute sa valeur. D'abord, comme je l'ai dit plus haut, cette leçon est un véritable repos. Ensuite, qu'est-ce que c'est que de prendre un quart d'heure et même une demi-heure sur le congé ? Quel inconvénient y a-t-il à commencer la classe cinq minutes plus tôt, à la terminer cinq minutes plus tard, et à prendre cinq minutes sur le petit repos du milieu de la classe ? ces trois fois cinq minutes font votre quart d'heure. J'ai été écolier assez longtemps pour savoir que pendant le cours d'étude on perd des durées de cinq minutes et *amplius* à des choses de bien moindre importance. S'il s'agit de préparer une messe en musique ou une soirée quelconque, on n'y regarde pas de si près.

Pourquoi donc cette fausse impression, que le temps employé par le chant officiel de l'Eglise est du temps perdu ?

Dans beaucoup d'esprits modernes, tout est important dans les études, excepté le chant de l'Eglise ! Celui-là, on s'en occupe le moins possible et seulement par *temps perdu*.

Non, un quart d'heure bien employé chaque jour au chant grégorien n'est pas du temps perdu, et ne nuira aucunement aux études ; au contraire, il sera un encouragement pour les élèves et un moyen puissant d'attirer sur nos institutions les bénédictions de Dieu.

Donc que tout le monde s'y mette : Dieu le veut !